

SANTÉ : contraception ou stérilisation, comment choisir ?

30 millions d'amis

30 millions d'

Numéro 246 - novembre 2007 - 4 €

Le Junior n° 8

- Sauvons les espèces menacées de nos régions !
- Fred Hamster s'occupe de ton guppy
- Edgar et Leo



L'exotic shorthair

Un Garfield bien élevé



Bien-être

Les bienfaits des huiles essentielles

Comportement

Eviter que la peur le rende agressif

Chats stérilisés

La menace de l'obésité

J'aime mon chien Je l'éduque, je ramasse

Sacs, canisites, cours d'éducation... votre ville fait-elle le maximum ? • Le Grand Lyon et Sète, premiers de la classe

Le berger australien

L'effet boomerang

sondage BVA
74%
des maîtres prêts
à ramasser
les croquettes de
leur chien
30 Millions d'amis / Afréac





Et si la peur le rendait agressif ?

Attaquer avant d'être attaqué... Chez bon nombre de chiens, la peur d'être agressé est souvent la cause de leur agressivité. C'est pourquoi il convient de prendre les devants dès leur plus jeune âge.



Si votre animal se sent aculé, s'il se retrouve dans l'impossibilité de se soustraire à la menace ou la pression exercée par un autre animal, un enfant ou un adulte, il risque fort d'attaquer directement celui ou celle qui a déclenché cette peur, sans passer par les différentes phases de menace habituelles (grognements, babines retroussées, etc.). Dans le cas où il peut s'enfuir à toutes jambes pour échapper à une peur intense, il n'y aura pas d'attaque, mais le chien risque de provoquer un accident...

Déterminer l'origine de la peur

- La faute à l'élevage : bien souvent, l'origine de la peur remonte aux premières semaines de la vie du chien. Elevé dans une ferme isolée, ne recevant aucun stimuli sensoriels, voyant toujours le même soigneur, et séparé trop tôt de sa mère (une triste réalité dans les élevages de certains pays de l'Est), le chiot n'arrive pas à s'adapter lorsqu'il se retrouve parachuté en ville. Le moindre bruit, le premier inconnu qui se présente, tout le

terrorise. Pour peu que son propriétaire ait le mauvais réflexe (hélas fréquent) de le caresser dans l'espoir de le rassurer (on parle de « renforcement positif »), le chien comprend qu'il a raison d'avoir peur et devient encore plus phobique. La situation devient vite inextricable !

- La faute à un traumatisme : parfois, alors que le chien semblait à peu près bien éduqué, un événement particulier (feux d'artifice, tirs de chasse, etc.) provoque une grosse frayeur. Par la suite, au moindre bruit similaire, l'animal panique, revivant sa première peur. En réalité, la peur après un traumatisme touche souvent des chiens dont le seuil de tolérance sensorielle est un peu trop bas. C'est-à-dire qu'ils réagissent de manière exagérée à des stimuli qui, en principe, ne devraient pas provoquer d'angoisse ou de stress particulier.

Une rééducation de longue haleine

Il est beaucoup plus simple d'habituer un chiot à toutes sortes de bruits que de le rééduquer une fois qu'il présente

des angoisses ou des réactions excessives. Le propriétaire ayant très peu de chance d'y parvenir seul, il doit souvent faire appel à un éducateur canin. En pratique, ce dernier doit mettre le chiot dans des situations où le stimulus qui déclenche la peur devient progressivement de plus en plus fort. Parallèlement, il doit l'obliger à se focaliser sur un autre événement (jeu ou exercice) afin de prêter moins en moins d'attention à ce stimulus gênant, générateur d'angoisse. C'est ce qu'on appelle une « désensibilisation progressive associée au contre-conditionnement ». L'exercice devant être répété tous les jours

au départ,

cette méthode demande une très grande disponibilité de la part des propriétaires. C'est pourquoi certains préfèrent la solution de la « pension éducation » : le chien phobique est confié à l'éducateur durant tout le temps nécessaire pour qu'il retrouve un seuil de tolérance correct aux stimuli (il faut compter environ un mois). Ensuite, le chien est rendu à son propriétaire qui revient travailler ces acquis avec l'éducateur, à raison de deux à quatre séances mensuelles pendant trois à six mois selon les chiens. Cela peut sembler fastidieux, mais le chien en ressort réellement transformé ! ■

Choisissez bien votre élevage

Renseignez-vous toujours sur les conditions d'élevage de votre chiot (ce n'est pas toujours possible en animalerie) et visitez-le. Un éleveur qui travaille correctement prend le temps de stimuler ses chiots, notamment en leur faisant rencontrer des hommes, des femmes et des enfants. Il leur présente également des congénères de toutes tailles et d'autres animaux (des chats, en particulier), et peut leur passer des disques de bruits urbains variés (certains sont spécialement prévus à cet effet). Bref, il les socialise pour de bon !

* www.dogsclubvacances.fr